

Parentalités

La lettre du réseau d'écoute, d'appui
et d'accompagnement
des parents

numéro 39 • mars 2017

Seine-Saint-Denis

l'agenda

Être parents à l'ère d'internet

Jeudi 20 avril 2017 de 9h00 à 17h00, journée organisée par la Mission d'animation territoriale et professionnelle du pôle solidarité du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, avec la participation de Serge Tisseron, docteur en psychologie. Quels sont les apports possibles de l'usage d'internet pour les relations familiales (loisirs, liens familiaux, relations à l'école), en dépassant la seule question des éléments de vigilance nécessaires ?

Salle des conférences, Immeuble L'Européen 3, 203-213 av. Paul-Vaillant Couturier, Bobigny.

lectures

- **Prospectives des politiques familiales.** 10 ans après un numéro consacré à la prospective des politiques familiales à l'horizon 2015, celui-ci propose un nouveau bilan de l'environnement institutionnel de la branche Famille de la Sécurité sociale et des besoins sociaux auxquelles elle cherche à répondre. Informations sociales n° 193, janvier-mars 2016.
- **Tisser la confiance dans les quartiers populaires. Un engagement ignoré, un défi politique.** Ce rapport rend compte de ce qui fait levier dans les quartiers, en donnant la parole aussi bien à des habitants qui y vivent qu'à toutes les personnes ou collectifs qui agissent au quotidien contre les préjugés et l'immobilisme. 3^e rapport national 2016. Question de ville et la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France. En vente à Profession Banlieue.
- **L'état du mal-logement en France 2017.** Le 22^e rapport annuel de la Fondation Abbé-Pierre dessine le portrait d'une France fracturée par la crise du logement. Il met en débat 15 propositions pour faire reculer la crise du logement. www.fondation-abbé-pierre.fr

« Il me semble que les quartiers sont victimes aujourd'hui de la force des images qui leur collent à la peau alors que la réalité ne révèle que des histoires et des géographies différentes, des humains, des hommes, des femmes... ayant chacun et chacune leur personnalité... La réduction des cités à quelques clichés qui sont toujours les mêmes constitue une première violence à l'attention de ceux qui les habitent, de les considérer comme interchangeables ou comme passe-partout. Heureusement, les quartiers ne se réduisent pas à ces quelques clichés-là et il faut saluer leur diversité et en tenir compte. »

En reprenant dans cet édito les propos de Jean-Marie Delarue, ancien délégué à la ville et au développement social urbain, tenus en 2003 dans un 5 à 7 organisé à Profession Banlieue et cités dans l'ouvrage *Tisser la confiance dans les quartiers populaires* (cf. Lectures), on constate qu'ils n'ont pas pris une ride.

Si ceux qui accompagnent les habitants au quotidien n'ont pas besoin d'être convaincus des stéréotypes et idées simplistes véhiculés sur les quartiers, il faut sans nul doute conforter les habitantes et les habitants dans leur force et leur capacité à rebondir dans un contexte social dégradé.

Les trois projets présentés dans cette lettre en sont la preuve, qu'ils émanent de parents (*Une oasis dans la ville*) pour faire découvrir aux enfants la beauté de la nature, d'une équipe enseignante qui investit la relation parents-école pour offrir un cadre propice à l'épanouissement des enfants (*Toute une cité pour éduquer*), ou d'un collectif pour répondre aux crispations identitaires au profit de la cohésion sociale sur ce département (*L'Observatoire de la fraternité*).

Une oasis dans la ville

Par : **Boubacar Diallo** et **Marie-Thérèse Gaudier**, Aubervilliers

Contact : 06 79 33 00 24

L'association *Une oasis dans la ville – Autour de vous* est née en 1994 des observations d'Ortrud Roch, une habitante d'Aubervilliers, qui en est la fondatrice. Les enfants d'Aubervilliers ont peu de lieux où ils peuvent découvrir la vie des plantes, la nature mais aussi celle de ses habitants : insectes, oiseaux, poissons. Le projet d'*Une oasis dans la ville* à travers des activités créatives et de jardinage les invite à aiguïser leur regard et l'ensemble de leurs sens. Ils sont accueillis tout au long de l'année dans un espace de nature par Boubacar Diallo, le chef de projet et seul salarié, ainsi que par une trentaine de bénévoles qui animent certains ateliers qui leur sont destinés ainsi qu'à leurs parents. Les groupes sont composés d'une vingtaine d'enfants qui s'installent pour une demi-journée. Les jours de pluie et d'hiver, le confortable petit chalet de l'association leur offre sa protection et aux beaux jours, c'est l'oasis qui offre sa luxuriance. On leur propose des ateliers en lien avec la nature, semis et plantations ou bien des ateliers créatifs

comme la réalisation de masques, de percussions, d'aquarelle, de peinture à base de plantes tinctoriales... Toutes les propositions visent à éduquer et développer leurs sens, la vue, l'odorat, le goût, le toucher et l'ouïe et à leur faire découvrir des capacités nouvelles. Les enfants mettent beaucoup de sérieux dans les pratiques artistiques. Au moment où la nature est à son apogée, noyés dans un océan de verdure, bien assis sur de petits tabourets africains, ils font entrer les verts et les couleurs éclatantes des roses, des dahlias, des pivoines sur leur feuille blanche... Un petit garçon pensant que les feuilles du pêcher nain n'étaient pas suffisamment vertes à son goût les a même recouvertes du vert de sa palette. Dès que les enfants franchissent le seuil du jardin qu'ils nomment *le jardin de Boubacar* du prénom du chef de projet, leurs premiers pas les guident vers le bassin entièrement restauré par les membres de l'association et, là, tout autour ils commentent le spectacle vivant formé par les poissons rouges, les libellules et la profusion des plantes aquatiques des

Un Observatoire de la fraternité en Seine-Saint-Denis

Le 6 avril 2016, l'Observatoire de la fraternité est né. Des femmes et des hommes, jeunes ou moins jeunes, professionnels de terrain ou bénévoles, des groupements associatifs et syndicaux, des entrepreneurs, des enseignants, des parents d'élèves, des artistes, des sportifs, des élus républicains de tous bords, des représentants du Défenseur des droits, d'autorités morales et religieuses, tou(te)s de Seine-Saint-Denis... ont souhaité apporter une réponse aux crispations identitaires et aux propos stigmatisants qui circulent trop fréquemment. Les actions engagées sont locales et au plus près des habitants pour ouvrir des espaces d'amitié et de dialogue entre eux, quels que soient leurs territoires, leurs origines, leurs communautés. Il s'agit également de renforcer ou de mieux faire connaître les initiatives existantes qui concourent depuis toujours à la cohésion de ce département. Pour la Seine-Saint-Denis, qui a toujours été une terre d'accueil pour des hommes, des femmes, des enfants venus d'ailleurs, l'enjeu est essentiel. Aussi, n'hésitez pas à aller sur le site pour vous tenir au courant des actions menées, pour alimenter le foisonnement d'initiatives et participer <http://observatoirefraternite93.org>

nénuphars aux plantes à oxygène. Les enfants aiment ces moments partagés dans ce jardin, ils s'y sentent accueillis, ils y développent des compétences, des habiletés manuelles et artistiques, d'observation et de création valorisées par des adultes bienveillants soucieux de leur bien-être. C'est sans doute pourquoi ils reviennent spontanément avec ou sans leurs parents les jours de vacances ou les week-ends.

L'association *Une oasis dans la ville* répond aussi aux besoins des adultes qui souffrent de l'anonymat de la ville, habitent pour la plupart dans des logements exigus. Ils participent aux activités collectives qui se poursuivent d'année en année : l'entretien du jardin, notre espace de vie, la Calebasse dans et hors de notre oasis, les cours d'alphabetisation, ceux de la discipline de Taïe-Chie-Chuan, la passerelle avec les jeunes le weekend, les « dimanches qui dansent » et des fêtes comme celle de la musique, des lanternes, des parcs et jardins ainsi que la fête annuelle qui valorise une culture différente chaque année.

L'association offre également aux familles d'Aubervilliers, parents et enfants, un espace où ils peuvent se

retrouver pour des activités manuelles et de loisirs le samedi, le dimanche ou les jours de vacances scolaires. Aussi depuis deux ans, l'association propose aux parents un atelier de création de jeux en bois, le samedi après-midi. La fabrication de jeux de société en bois, de la construction à la décoration, à laquelle adulte et enfant peuvent participer, est une activité capable de faciliter et stimuler les relations entre parents et enfants. La fabrication de jeux de société concerne non seulement des jeux de plateaux, mais également la construction d'un castelet et de marionnettes qui servent à l'animation des longs après-midi d'hiver.

Les actions de l'association favorisent la rencontre des publics qui n'auraient sans doute pas l'occasion de le faire dans un autre cadre. Les liens de confiance et de reconnaissance qui se tissent au sein d'*Une oasis dans la ville* contribuent à améliorer l'art du vivre ensemble au sein de la ville d'Aubervilliers, à valoriser les cultures des uns et des autres et à éveiller le sens des responsabilités des futures générations.

Toute une cité pour éduquer

Par : **Lucie Cabaret**, directrice de l'école maternelle Les Grands Pêcheurs, Montreuil

L'école maternelle des Grands Pêcheurs est située dans la cité du même nom à Montreuil. Elle est inscrite dans le réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+) et dans un quartier prioritaire de la politique de la ville. En 2012, le climat scolaire de l'école est dégradé en raison de relations conflictuelles au sein de la communauté éducative, notamment entre parents et enseignants. L'équipe enseignante, renouvelée en bonne partie à la rentrée scolaire 2012, s'attache alors à construire une relation positive entre les parents et l'école, en s'appuyant sur une action d'ouverture de l'école aux parents.

Ainsi, depuis la rentrée 2012, une matinée *école ouverte* est organisée une fois par semaine. Des ateliers cuisine, bricolage, musique... sont encadrés par des enseignantes et proposés aux enfants et aux parents qui s'inscrivent librement. Dans ces temps, tout le monde s'approprie l'espace école : les ateliers sont décloisonnés, ce qui permet aux enfants de découvrir les différentes classes et référents de l'école. Les parents, eux, sont amenés à prendre des initiatives pour faire vivre ce temps. Pour les enseignantes collaborer avec des associations du quartier et les parents permet de penser l'école en relation avec son environnement.

Parallèlement, l'équipe fait le constat que beaucoup d'élèves de petite section peinent à se repérer dans les relations et apprentissages au terme de leur première année d'école. L'équipe cherche à construire un cadre pédagogique adapté à cette problématique et s'oriente vers un projet multi-âge : chaque classe accueille des enfants des trois sections. Cette organisation vise à favoriser la coopération et la collaboration entre enfants et à donner le temps à chacun de construire une esti-

me de soi nécessaire pour s'engager dans les apprentissages. Si ce projet suscite un grand intérêt chez les parents, il crée aussi de vives inquiétudes pour certains parents d'élèves de grande section qui craignent que leurs enfants soient freinés par la présence des plus jeunes. Les enseignantes comprennent qu'un tel projet ne peut se mener sans un dialogue éducatif avec les parents. Ces parents sont alors invités pour vivre, aux cotés des élèves, des situations d'apprentissage et dialoguer à partir de l'analyse de ces expériences.

Le bilan de ces initiatives illustre qu'il ne suffit pas d'ouvrir la porte de l'école pour que les parents se sentent autorisés à y prendre une place. En effet, les parents les plus éloignés de l'école n'investissent que minoritairement ces propositions. Il semble que malgré l'apparition récente dans les textes officiels du terme de co-éducation, le rôle des parents à l'école reste à expliciter.

En 2014, un autre projet est initié ; deux enseignantes proposent un séjour de trois jours dans une ferme pédagogique. À l'annonce de ce projet, de nombreux parents font part de leurs réticences à l'idée de se séparer de leur enfant. Les enseignantes, convaincues du bénéfice d'une telle expérience, tentent de les convaincre. Elles se heurtent alors à une distance qui gêne le dialogue. Ce sont finalement des parents favorables au projet qui aident les hésitants à laisser partir leur enfant. Sur quarante-huit élèves, trente deux parentent.

En analysant les difficultés rencontrées, l'équipe perçoit mieux comment la distance entre l'école et les familles l'emporte sur leurs bonnes intentions.

Sur le chemin du retour, les enfants émettent le souhait de revenir à la ferme accompagnés de leur famille. À la rentrée 2015, les ensei-

Contact : 01 48 57 31 33

gnantes proposent donc cette idée aux parents : le projet d'un séjour école-famille est né. Partager un temps de vie avec les familles facilite la reconnaissance mutuelle dans un cadre plus neutre que celui de l'école. Ce projet, mené en partenariat avec le centre social Grand Air, se déroule en mai 2016. Il réunit soixante personnes.

Les enseignantes constatent que les parents qui y ont participé sont, à la rentrée scolaire 2016-2017, très impliqués dans la vie de l'école et semblent plus à l'aise pour échanger entre eux.

Dans la continuité, l'école engage une réflexion collaborative sur les représentations réciproques avec l'ensemble des partenaires éducatifs. Ce projet s'inspire des travaux menés à Rennes par Atd Quart Monde sur les relations familles-école et s'intitule « *Toute une cité pour éduquer* »...

Trois partenaires sont sollicités pour construire ce projet avec l'école : le centre social Grand Air, le centre de formation L'Accordée-Caravane du vivre ensemble qui propose des outils d'éducation relationnelle, et l'association Solienka (Pratique et recherche pour l'accompagnement et la thérapie) qui intervient déjà dans l'école en proposant une fois par mois un Café des parents.

Les différents acteurs du projet s'accordent sur le postulat que la communauté éducative ne se décrète pas et qu'il faut lui donner des espaces, du temps pour qu'elle se réalise.

Ce travail sur les représentations réciproques est axé à la fois sur la parole mais aussi sur des mises en situation grâce aux compétences complémentaires des associations Solienka et L'Accordée. Il est rythmé par une articulation entre des temps de travail en groupe de pairs et des moments d'échange en collectif. Au-delà du travail sur les représentations, à terme, le projet s'attachera à rendre visible les ressources éducatives du territoire aux parents.

Le comité de pilotage du Réaapp3 : Caisse d'allocations familiales, Conseil départemental, Direction départementale de la cohésion sociale, Éducation nationale, Fédération des centres sociaux, Union départementale des associations familiales... Coordination Profession Banlieue. Rens. Caf : 01 49 35 49 98 ou Profession Banlieue : 01 48 09 26 36.